

Le vote Poutou : pour dégager Sarkozy et construire une opposition de gauche à Hollande

jeudi 19 avril 2012, par [BESANCENOT Olivier](#) (Date de rédaction antérieure : 19 avril 2012).

La campagne arrive à son terme, et on peut déjà dire que les problèmes touchant les conditions de vie du plus grand nombre n'auront pas été abordés par les deux principaux candidats. Dimanche, toutes les voix qui se porteront sur le candidat du NPA permettront de porter au cœur de cette élection des réponses radicales anticapitalistes pour répondre à l'urgence sociale, écologique et démocratique. Elles exprimeront aussi la ferme volonté de virer Sarkozy en préparant la suite, la construction d'une opposition unitaire de toute la gauche sociale et politique à Hollande.

Cette campagne a commencé il y a plusieurs mois par l'irruption des luttes ouvrières sur la scène politique dans tous les coins du pays. Les Fralib de Géménos, les Lejaby d'Yssingaux, et bien entendu les travailleurs d'ArcelorMittal de Florange, auxquels Sarkozy a fait la promesse de sauver le site en lâchant 17 malheureux millions sortis des caisses de l'État et qui n'ont en fait reçu que mépris et gaz lacrymogène quand ils sont venus une première fois à Paris demander des comptes.

Pour reprendre la main, Sarkozy et ses amis ont bien tenté de détourner la colère sociale sur le terrain nauséabond des idées racistes et xénophobes : les déclarations du ministre de l'Intérieur Guéant sur la supposée supériorité de certaines civilisations par rapport à d'autres, puis Sarkozy relayant la polémique surréaliste sur la prétendue viande Halal, jusqu'à la tentative d'instrumentalisation indécente de la tuerie raciste de Toulouse.

Dehors le président des riches !

Rien que pour ces semaines de campagne, mais aussi pour l'ensemble de son œuvre, le « minimum syndical » dans cette élection c'est de mettre à la retraite Sarkozy et toute sa bande.

Celui qui a dit s'adresser dimanche, lors de son grand barnum place de la Concorde, à la « majorité silencieuse » va vite entendre gronder la révolte qu'a suscitée sa politique. De la saignée des postes dans la fonction publique aux contre-réformes sur la protection sociale, du bouclier fiscal au service des plus riches au débat sur « l'identité nationale »... ce n'est plus un quinquennat, c'est le musée des horreurs ! Car le bilan de cet autoproclamé « candidat du peuple », c'est avant tout cinq années de reculs des droits sociaux et d'une lutte des classes menée au service de ses amis du Fouquet's. Alors le virer, mille fois oui, mais le virer le plus à gauche possible !

Contre l'austérité de gauche, résistance !

Il ne suffit pas de dire, comme François Hollande ce dimanche dans son grand rassemblement, que l'on entend les colères. En l'espace de quelques semaines, celui-ci s'est intronisé ennemi de la finance, avant d'aller prêter allégeance à la City londonienne, un des symboles de l'affairisme et de

la spéculation. Cela en dit long sur sa feuille de route : « donner du sens à la rigueur » en respectant les banques et les marchés. Et sa dernière proposition de rencontrer les dirigeants du CAC 40 en est une nouvelle illustration. Dis-moi à qui tu t'adresses, je te dirai qui tu es...

Alors si, comme on le souhaite, Sarkozy ne sera bientôt plus qu'un bien mauvais souvenir, il y aura besoin d'une force anticapitaliste, la plus indépendante du Parti socialiste, pour préparer l'opposition la plus unitaire à gauche au futur gouvernement Hollande. Construire les résistances aux plans d'austérité dans de larges fronts et travailler à rassembler la gauche anticapitaliste.

Votez anticapitaliste !

Dans les urnes comme dans les mobilisations quotidiennes, le NPA défend un programme anti-capitaliste radical mais utile, répondant aux besoins de la majorité. Dimanche, nous avons l'occasion de dire clairement ce que nous défendons, ce que nous voulons, ce à quoi nous aspirons. Alors profitons-en pour mettre dans l'urne nos colères, nos révoltes, nos luttes, en votant pour Philippe.

Ces élections sont une première manche, notre match aller, joué à l'extérieur sur le terrain de l'adversaire, celui des institutions non démocratiques où il est bien difficile de se faire entendre, et encore plus de changer les choses. Mais dès maintenant, par notre vote, nous pouvons aussi préparer le match retour, indispensable, celui que l'on jouera à domicile, sur le terrain des résistances et des mobilisations.

En ce sens, le vote pour Philippe Poutou est aussi un engagement sur l'avenir, la meilleure des façons de se donner rendez-vous pour la suite.

Olivier Besancenot

P.-S.

* Publié dans : Hebdo Tout est à nous ! 145 (19/04/12).